

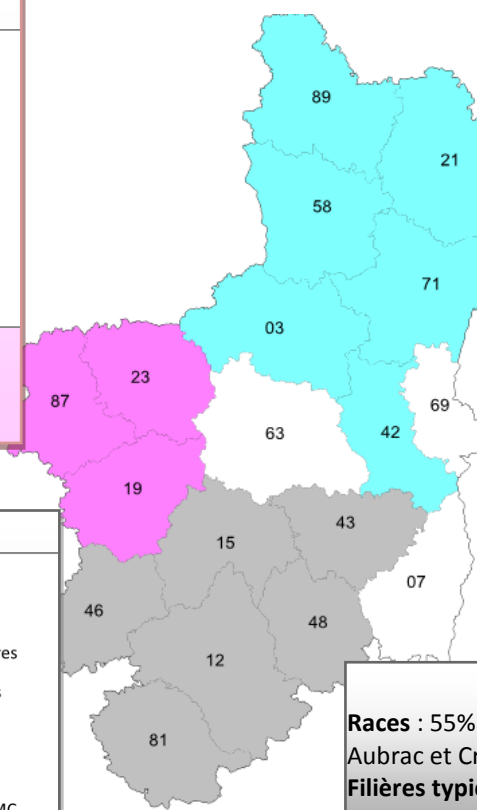
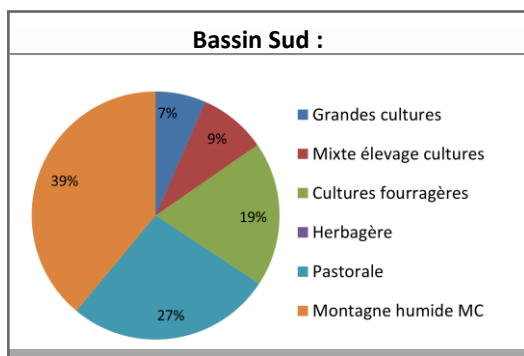
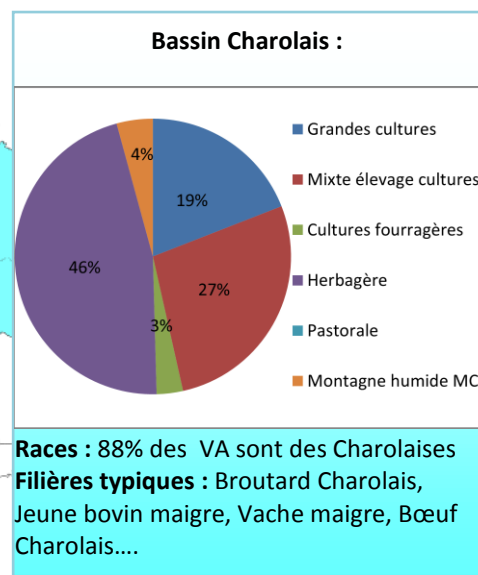
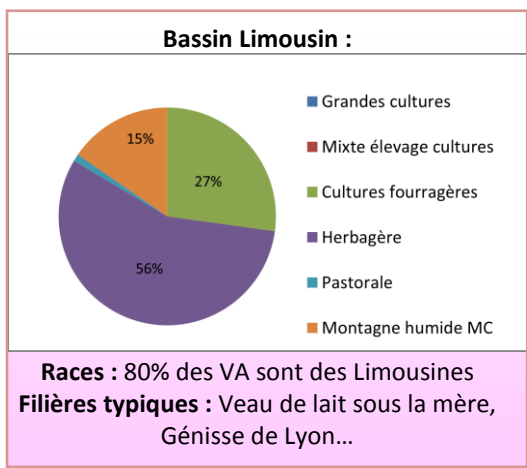
# L'activité bovins viande du Massif Central

Cette fiche est réalisée dans le cadre du séminaire COPAMAC-SIDAM à partir de l'étude « Définition des stratégies et actions à mettre en œuvre pour conforter les filières viande bovine du Massif Central (MC) » (parties 1 à 5, IDELE et SIDAM, mai 2013) et du focus « filière viande bovine : quels enjeux ? » (Chambres d'Agriculture, n°1022, avril 2013).

## Les chiffres clés de la filière viande bovine

Au niveau national	A l'échelle du Massif Central
<ul style="list-style-type: none"> <li>25% des exploitations avec VA</li> <li>10% d'exploitations professionnelles spécialisées bovins viande soit 33 500 exploitations</li> <li>4 200 000 VA</li> <li>59 VA en moyenne sur 92 ha</li> <li>1.5 UTA en moyenne avec 13% formes sociétaires</li> <li>56% de l'offre en faveur de la viande finie</li> <li>46% de la production maigre à l'export dont 80% de broustards (1 100 000 têtes)</li> <li>19% des exploitations VA en Label Rouge, 2% en AB</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>43% des exploitations avec VA</li> <li>36% d'exploitations professionnelles spécialisées bovins viande soit 15 600 exploitations (25% dans le Charolais et le Bassin Sud – 44% pour le Limousin)</li> <li>1 800 000 VA soit 43% du cheptel français et 15% du troupeau européen</li> <li>63 VA en moyenne sur 98 ha (Charolais : 73 VA, 121 ha / Limousin : 66 VA, 94 ha / Sud : 53 VA, 82 ha)</li> <li>1.5 UTA en moyenne avec 16% formes sociétaires</li> <li>59% de l'offre est orientée sur le maigre</li> <li>60% de la production maigre à l'export dont 86% de broustards (770 000 têtes)</li> <li>1/3 de la production française de femelles de boucherie de races à viande</li> <li>25% des exploitations VA en Label Rouge, 1% en AB</li> </ul>

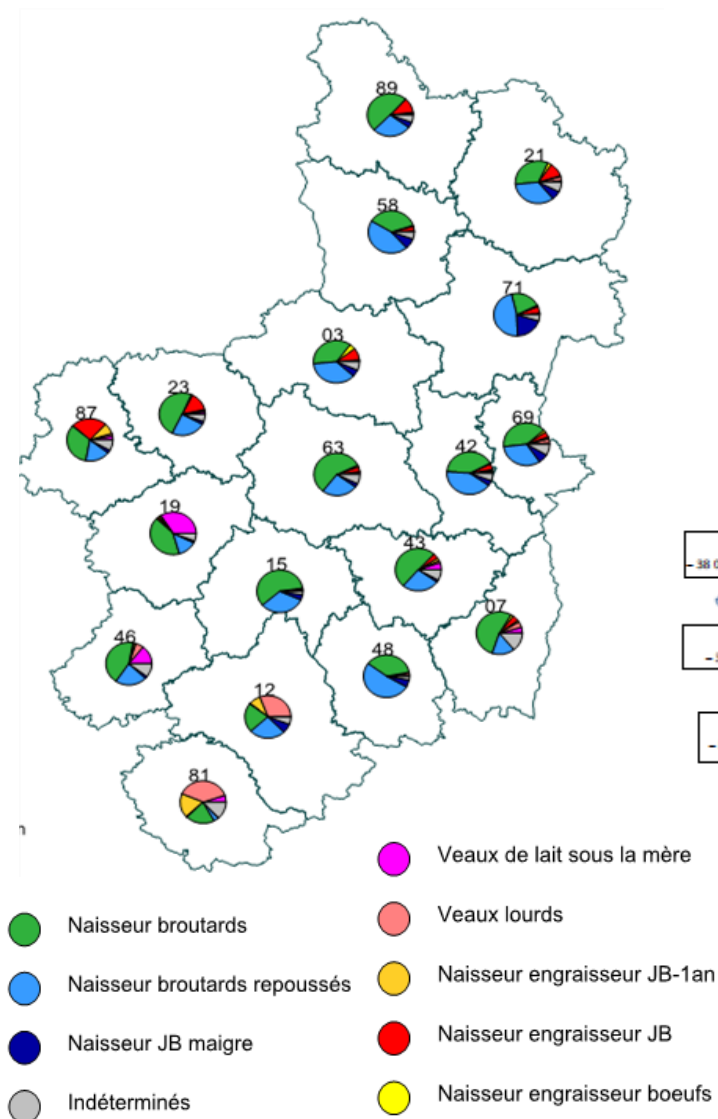
Le **berceau allaitant** forme une **unité**, justifiant une **analyse d'ensemble**. Cependant, le MC revêt une **diversité** non négligeable où l'on distingue **trois grands bassins de productions** formant des ensembles cohérents de zones d'élevage, de races et d'organisation de filières de valorisation.



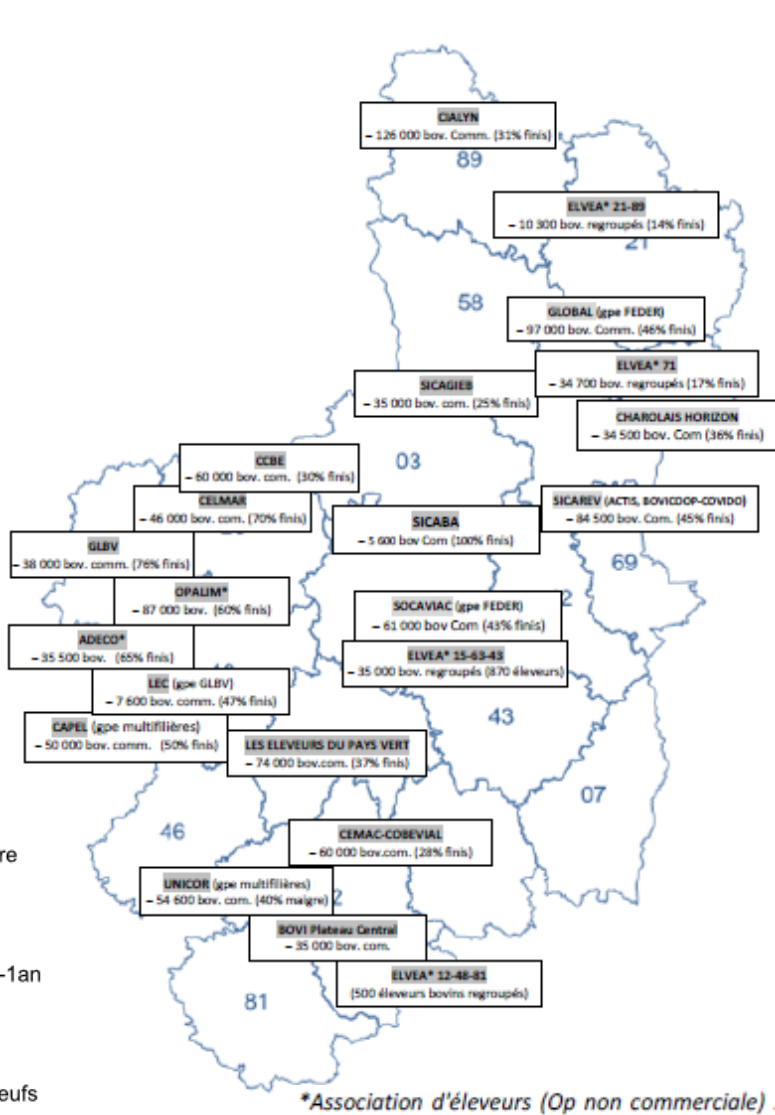
Les exploitations typées « naisseur » sont proportionnellement plus nombreuses dans le MC (78% MC contre 71% en France) avec une segmentation en 3 catégories (broutards, broutards repoussés et JB maigres) dans une stratégie d'étalement de la production. Bien que dominante, l'activité est à nuancer selon les bassins :

- **Bassin Charolais** : 9 élevages sur 10 sont naisseurs allant du jeune broutard au JB maigre, avec une part importante de broutards repoussés et l'existence de productions de taurillons maigres et de naisseurs-engraisseurs de bœufs,
- **Bassin Limousin** : un profil varié avec une activité d'engraissement significative, des veaux sous la mère en Corrèze et des JB finis au maïs en Haute-Vienne,
- **Bassin Sud** : une zone montagneuse avec 80% de naisseurs (broutards et broutards repoussés après passage en estive) et une zone plus favorable au maïs avec les veaux lourds d'Aveyron et du Ségala.

### L'orientation de production des élevages allaitants



### Les principales OP du MC (2011)



Le territoire MC est composé d'une panoplie d'entreprises de :

- **Collecte** (cf carte de droite ci-dessus) : les deux voies privilégiées sont celles des **négociants de bestiaux privés** (regroupés en OPs non commerciales) et des **groupements de producteurs** (OPs commerciales),
- **Exportation** : des structures d'export en vif très concentrées et de taille importante (produits homogènes, fidélisation clients, optimisation des coûts) avec **3 acteurs privés** puissants (L'Européenne, Parma et Juillet) et **4 unions de coopératives** qui poursuivent leur restructuration (DELTAGRO UNION, Limousin-Charolais ACOR, BEVIMAC, SOFRELIM),
- **Abattage-transformation** : implantation de **groupes nationaux** (BIGARD-SOCOPA), **nombreuses PME** (privées comme PUYGRENIER ou coopératives comme SICAVYL, SICAREV) et **indépendants** de petite dimension (marchés de niche, boucheries traditionnelles). Les petits abattoirs (< 5 000 TEC) réalisent encore 15% des tonnages du MC contre moins de 5% dans le Grand-Ouest.

## La filière viande bovine du Massif Central

### FORCES

- Un pilier de l'agriculture du MC avec 45% des exploitations qui élèvent des vaches nourrices.
- Des volumes de production qui donnent un poids incontournable sur le marché des viandes bovines.
- Très bonne adéquation entre la production allaitante du MC et le milieu.
- Source d'aménités positives sur le plan de l'économie locale et de l'environnement (biodiversité, entretien du milieu,...).
- Le maintien du cheptel et d'un noyau dur d'exploitations.
- Une progression de 20% de la productivité du travail en 10 ans (5 tonnes de viande vive / UMO)
- La diversité des productions et des circuits de valorisation.
- Des filières structurées au sein du MC : 9 animaux sur 10 élevés dans le MC sont abattus dans le MC.
- Un tissu non négligeable d'entreprises d'abattage et de transformation dont certaines de dimension économique importante.
- Des filières traditionnelles à haute valeur ajoutée.
- Des débouchés traditionnels français bien établis pour les vaches et génisses.

### FAIBLESSES

- Des contraintes naturelles fortes où il y a peu d'alternatives à l'élevage allaitant.
- Des zones enclavées, loin des zones de consommation et augmentant les coûts de transport.
- Rentabilité économique fragile de la filière : envolée des charges, stagnation des prix,...
- La pluralité des produits, des circuits de transformation et des interlocuteurs intermédiaires rend très difficile l'analyse de l'évolution de la valeur tout au long de la chaîne.
- Une offre maigre sensible aux aléas sanitaires (fermeture des débouchés exports) et climatiques.
- Des structures spécialisées sur l'exportation très exposées au marché italien (plus de 80% du chiffre d'affaires) et donc dépendantes du contexte économique de la filière d'engraissement italienne.
- Un éclatement d'outils de taille modeste dans le MC entraînant des coûts d'abattage importants, contre une concentration d'abattoirs de grande taille dans le Grand-Ouest.
- Des freins à la conquête de nouveaux marchés : animaux de races pures dont l'excellence bouchère a un prix élevé, carcasses lourdes, manque de visibilité sur les stratégies jeunes bovins mâles,...

### OPPORTUNITES

- Un contexte de demande dynamique aux niveaux national, européen et mondial (augmentation prévisionnelle de 17% d'ici 2025 pour la consommation de viande bovine).
- Des débouchés potentiels vers les pays tiers méditerranéens au niveau des broutards et des JB.
- Evolution de la consommation de la viande en France vers de la viande de qualité et de proximité.
- Démarches terroir ou locales.
- Une production de viande finie modeste au regard des effectifs mais variée avec des bassins qui se spécialisent dans des types de produits spécifiques.
- Des marchés de niches porteurs en viandes finies.
- Une production de broutards spécifiques pour de nouveaux marchés.
- Restructuration des outils d'abattage.
- Rapprochements transfrontaliers avec des structures franco-italiennes.
- Sécurisation des marges des engraisseurs du MC par la contractualisation.
- Une visibilité de la réforme de la PAC jusqu'en 2020 plutôt favorable à l'élevage allaitant du MC.

### MENACES

- Une consommation annuelle de viande dans le MC de 100 000 T contre une production de 250 000 T.
- Un débouché italien pour les broutards en perte de vitesse.
- Ouverture et fermeture des marchés d'export en fonction du contexte géopolitique.
- Des relations conflictuelles avec l'aval et une répartition inéquitable de la valeur ajoutée.
- Le maintien des outils d'abattage et de transformation locaux.
- Les montants des investissements de mise aux normes des outils de production, d'abattage et de transformation.
- Une sanctuarisation potentielle des prairies du MC dans un cadre environnemental limitant le développement économique des exploitations.



  
**Sidam**  
**COPAMAC**

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale «développement agricole et rural»

